

Hundred Years Gallery Sun 26th & Tues 28th Jan. 7 PM
Ivo Perelman Voice & String Project.



Brazilian saxophonist Ivo Perelman meets London Improvisers on

Sunday 26 January 7 PM :

- **Ivo Perelman** tenor sax **Benedict Taylor** viola & **David Leahy** bass
- **Phil Minton, J-M Van Schouwborg** voices, & **Ivo Perelman**
- **Ivo Perelman** tenor sax, **Pascal Marzan** 10 strings guitar & guest.
- **Philipp Wachsmann** violin, **Marcio Mattos** cello & **Ivo Perelman.**

Tuesday 28 January 7 PM : Trios & Quartets

Ivo Perelman, Pascal Marzan, Marcio Mattos, Phil Minton, `
Benedict Taylor, Jean-Michel Van Schouwborg & Philipp
Wachsmann. Groups set up before performances.

Hundred Years Gallery 13 Pearson str. London E2 8JD

<http://hundredyearsgallery.co.uk/>

Consacré aux musiques improvisées (libre, radicale, totale, free-jazz), aux productions d'enregi indépendants, aux idées et idéaux qui s'inscrivent dans la pratique vivante de ces musiques à idéologies. Nouveautés et parutions datées pour souligner l'invariance des valeurs qui nous an est le 1er album de voix solo de J-M Van Schouwborg ci dessus les deux dernières copies.
<https://orynx.bandcamp.com> <http://soundcloud.com/jean-michelvanschouwborg>

Nessuno Pauline Oliveros Roscoe Mitchell John Tilbury Wadada Leo Smith / Irena Z. Tomazin Zavod / Paul Laurent Anton Mobin Mitsuaki Matsumoto / Sabu Toyozumi Rick Countryman Tusa Montes

Nessuno Pauline Oliveros Roscoe Mitchell John Tilbury Wadada Leo Smith Angelica IDA 035.



Nessuno : personne en italien dans le sens d'aucun soit aucun individu. Sans doute la musique jouée n'est pas la musique d'un individu ou de quatre personnalités musicales distinctes qui se singularisent individuellement. Mais plutôt une musique improvisée collective où le dénominateur commun s'éloigne volontairement de l'univers des deux souffleurs afro-américains pour se fondre dans ce que **Pauline Oliveros** appelle le *Deep Listening*, l'écoute profonde. Mutuelle et sans tension, une tendance minimaliste, une univers qui va comme un gant au pianiste **John Tilbury** et son toucher précis et travaillé, une investigation étincelante du poids et de la densité de chacune des (rares, parsemées) notes et timbres du piano. **Wadada Leo Smith** joue des notes tenues, lancinantes avec une sourdine alors que la vibration de l'anche du V accordion de **Pauline Oliveros** se dilate et corne. Le temps, la durée s'implose et s'effiloche. **Roscoe Mitchell** réitère la même note saturée à l'envi. Réunir ainsi des personnalités de cette envergure est une chose : deux icônes du jazz libre et compositeurs et deux personnalités insignes issue de l'avant-garde contemporaine alternative se réunissant pourrait accoucher d'une souris. Mais il y a la volonté et l'énergie de construire un univers sonore et musical éphémère fait de compréhension, de découverte, d'écoute intense et d'une imagination active pour surprendre le spectateur. Deux parties conséquentes de 29'50'' et de 38'38'' suivie d'une troisième / encore de 4'13'' développées avec des idées forces pour chaque musicien et dont l'imbrication ou coexistence se complètent à merveille. Dans la première partie, Roscoe Mitchell joue peu en marquant son territoire et laisse l'espace au superbe lyrisme de Wadada. La deuxième partie se révèle comme un question – réponse d'une grande subtilité les timbres travaillés en profondeur, les silences joués par surprise, les sons étirés ou saturés, refreinés ou en écho. L'intelligence des modes de jeu complexifie l'apparent parti-pris de minimalisme et l'évitement de la profusion rythmique, des « solos », de motifs mélodiques. Dans cette quête inédite, la connivence se manifeste par les congruences sonores, les unissons imprévus, les dissonances diffuses, les essais ludiques réussis, ... Avec des artistes aussi demandés et révéérés depuis des décennies dans les milieux de l'avant-garde, (faut-il rappeler que Roscoe Mitchell joue dans le légendaire *Art Ensemble of Chicago* depuis et que Leo Smith fut un collaborateur de Braxton depuis 1968, que John Tilbury est le pianiste du mythique groupe *AMM* et le rôle pionnier de Pauline Oliveros au Mills College ?), on sera surpris de l'extraordinaire mise en chantier collective – tabula rasa des acquits et références stylistiques sur l'autel de l'improvisation sans concession, lucide, potlatch enthousiaste – échange d'idées et de pratiques dignes de leurs audaces révolutionnaires d'il y a un demi-siècle. On songe à l'esprit du disque *People in Sorrow* de l'Art Ensemble en 1969. Grâce soit rendue aux quatre musiciens pour se commettre de la sorte et au festival *Angelica* 2011 de présenter un tel concert et de le publier. Hautement recommandable.



Matthias Boss,
Van Schouwbu
Magliocchi

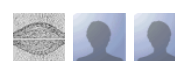
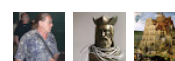
Sureau/Orynx

Jean - Michel Schouburg f
singer : **Sureau**
double bass &
Vanderstraeten
876 : Marcello
percussion & M
MouthWind w.
Casserley live
Duos with **Sabu**
percussion & fi
piano, **Benedic**
and **Adam Bol**
to The Band v
amplified objec
viola & electror
vibes & effects.
John Russell,
Mano Kinze, **M**
Kürvers, **Marj**
Audrey Lauro
Sieuw, **Guy-Fi**
Roberto Del P
Miura, **Phil W**
Dunmall, **Jacc**
Mike Goyvaer
Marzan, **Mick**
Jackson, **Ben**
Daniel Thomp
Northover

Follow by Email

Membres

Followers (17)



Archives du blog

▼ 2020 (3)

▼ janvier 20

Nessuno F
Roscoe
Tilb...

Ivo Pereln
Minton -
Schouw



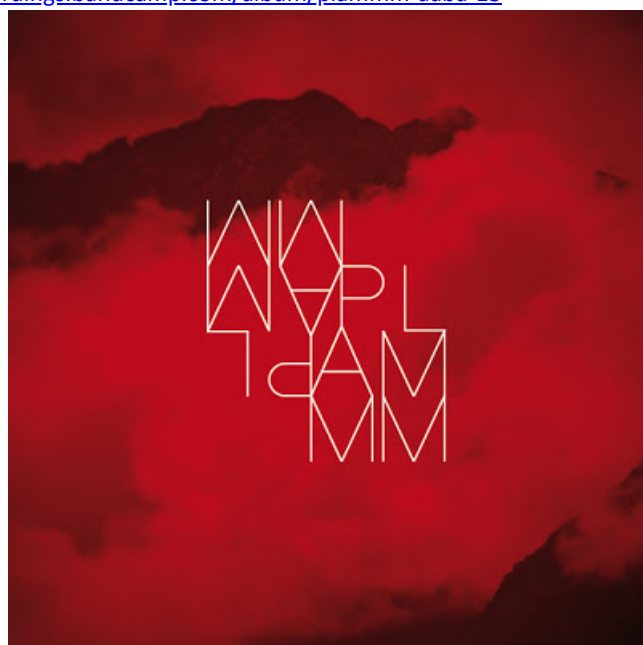
- ▶ 2019 (28)
- ▶ 2018 (33)
- ▶ 2017 (27)
- ▶ 2016 (31)
- ▶ 2015 (38)
- ▶ 2014 (15)
- ▶ 2013 (17)
- ▶ 2012 (15)
- ▶ 2011 (11)

Qui êtes-vous ?

**Jean-Miche
Schouwbur**

Afficher mon pi

Cmok v grlu se présente comme un épais carnet artisanal réalisé à la main par **Irena Z. Tomazin**, une remarquable vocaliste expérimentale, en deux cents exemplaires, et relié sur un rectangle en carton avec des ficelles noires dans lequel s'insère discrètement un compact disc. Onze morceaux nous font entendre des compositions pour voix seule basée sur des bruissements bucaux, des intonations, des voix de gorge, des inspirations dans la gorge, des multi-phoniques, glossolalies à bouche fermée expressives. Les feuilles du carnet maculées d'encre étendue par la salive de l'artiste **Matej Stupica** suggèrent les formes sonores introverties de la vocaliste. Je pense que son travail est remarquable et que sa présence émouvante à travers ces enregistrements superbement réalisés confère à sa recherche sonore / musicale une fascination trouble. Il ne s'agit pas à proprement parlé de « chant », mais du témoignage vivant d'une pratique sonore qui a bien des similitudes avec une recherche graphique telle que celle contenue dans cet étonnant carnet. D'autres pièces numérotées de I à V sont des remix d'enregistrements antérieurs et s'exacerbent à la limite toujours repoussée d'une expression vocale extrême, un filet de voix irréel qui rejoint un tracé mélodique insoupçonné, ténu... Les pages 12, 13 et 14, qui apparaissent être des collages, confinent à l'indicible... Sublime souvent, et entièrement dans la retenue et une concentration infinie. J'applaudis très fort cette musicienne – chercheuse vocale pour ce travail peu commun et fort méritant.



Excellent enregistrement du trio atypique **PLAMMM**. Paul Laurent : Tape Recorder, Anton Mobin : Prepared Chamber, Mitsuaki Matsumoto : Modified Biwa. Pour votre information, la Prepared Chamber ou **chambre préparée** d'Anton Mobin est une caisse en bois poli rectangulaire dans laquelle l'artiste a inséré des objets ressorts, fils de fer, lamelles métalliques etc..) amplifiées discrètement et manipulées pour produire des bruitages qui acquièrent un caractère musical par les hauteurs précises, les timbres et les vibrations /